

Revue Politique et Littéraire

LE REVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTERATURE — BEAUX-ARTS

VOL. 5

MONTREAL, 12 DECEMBRE 1896

No. 115

SOMMAIRE

Roma locuta Est, *Pierre Lerouge*.—Le Défi, *Libéral*.—Notre langue, *Magister*.—Le Professeur embêté, *Pas de Taxil*, *Pas de Diana*, *Viator*.—Le Comble, *Farceur*.—La France et les Ecoles, *Ignotus*.—La situation dans l'ancienne capitale, Confusion et injustice, On demande des écoles nombreuses et gratuites, arrangements faits au caprice des Commissaires, *Pas de système*, *T. St. Pierre*.—Ce Pamphlet, *La Direction*.—Exemple, *Rieur*.—Ca et là.—Feuilleton : Rome (Suite), *Emile Zola*.

A NOS ABONNES

A plusieurs reprises déjà, nous avons envoyé des factures à certains abonnés qui nous doivent des arrérages, qui se montent aujourd'hui à MILLE DOLLARS. C'est trop lourd à porter avec nos ressources pécuniaires, et il va nous falloir prendre les moyens nécessaires de faire rentrer cette somme importante pour nous.

Ainsi, nous prions ces abonnés négligents de prendre bonne note de cet avis.

L'ADMINISTRATION.

ROMA LOCUTA EST

C'est très bien porté de parler latin en ce moment.

Du latin, on en met partout et les journaux en sont pleins.

M. L. O. David est responsable de cette invasion, qui a permis à nos fins lettrés de se distinguer et aux virtuoses de la plume de donner un échantillon de leurs multiples talents dans de brillants exercices.

J'ai lu les deux traductions qui ont paru simultanément à Montréal et à Québec ; et dont l'une émane d'un avocat laïque qui n'est pas celui du diable, quoi qu'on en dise, l'autre d'un prélat éminent, *rara avis*, dont notre confrère québécois s'est fait une spécialité.

Les deux versions diffèrent peu ; les deux écrivains se sont montrés également *traduttori* et *tradittori* suivant le dicton italien.

Tradittori surtout, parcequ'ils n'ont pas prévenu M. L. O. David, que la lettre romaine était loin d'être une adhésion for-